

Visite de Gérald Darmanin, ministre de l'Action et des Comptes Publics, au SIP de Cognac le 24 août 2018

Annoncé seulement trois jours avant, en plein congés estivaux, Gérald Darmanin est venu à Cognac le vendredi 24 août plaider la cause du prélèvement à la source.

Il a effectué une visite éclair du SIP de Cognac, avant de se rendre au sein d'une entreprise de boisson alcoolisée locale qui s'est activement et efficacement préparée à la mise en place du PAS (est-il besoin de souligner que certaines entreprises ont plus de moyens que d'autres...?)

Un de nos camarades nous a transmis son compte-rendu sans fard de la visite du Ministre au SIP.

Deux de nos militants étaient dans le même temps reçus par un conseiller du Ministre.

Vous trouverez donc ici ces deux compte-rendus. Bonne lecture !

Compte rendu de l'entretien avec le conseiller du Ministre

L'entretien s'est déroulé pendant la visite du Ministre, en présence de M. COLAS, conseiller du Ministre, et de M. MAITROT, directeur du Pôle Pilotage et Ressources de la DDFIP de la Charente, pendant près d'une heure.

Aleksandar DISIC et Aline SAKONDA représentaient Solidaires Finances Publiques.

Le Ministre était venu parler du prélèvement à la source, nous avons pour notre part insisté auprès de son conseiller sur la dégradation des conditions de travail des agent-es de la DGFIP, quel que soit leur grade. Elle touche aussi bien les agents, contrôleurs, inspecteurs, que les cadres supérieurs.

Il n'est pas normal que des agent-es soient ainsi écrêtés de 24, ni même 12 h. Il n'est pas normal que certains agents soient malades de trop travailler, dans des conditions de stress inacceptables. Nous avons rappelé que le Ministre et le Directeur général sont responsables de la santé et des conditions de travail de leurs agents.

Ces dégradations des conditions de travail, qui résultent principalement des réductions d'effectifs incessantes à la DGFIP et des réformes, restructurations et autres évolutions permanentes, entraînent une augmentation des arrêts maladie et du mal-être au travail. Les personnels vivent mal ces réformes qui visent plus à privatiser nombre de nos missions (le conseiller du Ministre a préféré user du terme « externalisation »...)

M. COLAS nous a fait part de son étonnement : c'est selon lui la première fois que de telles difficultés sont évoquées lors d'un déplacement du Ministre, la première fois que l'humain est mis en avant.

Nous avons également insisté sur le fait que les suppressions d'emplois et les fermetures des services sont également incomprises par nos interlocuteurs, au premier rang desquels les collectivités.

Ainsi, la fermeture des petites trésoreries de proximité entraîne une incertitude supplémentaire chez des élus déjà affectés par la baisse de leurs moyens (réduction des dotations de l'État et suppression de la taxe d'habitation).

La proposition du Ministre de délocaliser certains services de Bercy n'apportera aucune réponse à ces inquiétudes : ce dont ont besoin les collectivités, ce sont de leurs services locaux. Les maisons des services au public ne régleront pas non plus le besoin de service local ; de plus, nous avons pu constater sur le terrain que malgré les conventions signées, il arrive fréquemment que des agents de ces MSAP outrepassent leurs prérogatives.

Les seules réponses apportées par le conseiller du Ministre ont été :

- réorganisation des services
- allègement des tâches (suppression du numéraire, de la TH...)
- investissement informatique
- mise en œuvre d'autres moyens de gestion du secteur public local : certification des comptes, mise en place d'agences comptables, transfert de responsabilité...

Clairement, ces solutions ne répondent pas aux difficultés rencontrées, et signalent une fois de plus la volonté actuelle de transférer/privatiser un grand nombre de nos missions actuelles.

Nous avons également pu échanger très brièvement avec M. MAGNANT, tout nouveau directeur adjoint.

LE MINISTRE

Compte rendu de la visite vécue de l'intérieur par l'un de nos camarades

Aujourd'hui, au SIP de Cognac, on a eu Ministre.

Si !

Il veut parler du prélèvement à la source.

Chez nous !

Bon, faut dire qu'au début, le Ministre, il voulait aller à Angoulême, la grande ville du département, normal.

Sauf qu'il y a eu une embrouille et le Ministre a fini par dire, non ! Puisque c'est comme ça, moi, je vais à Cognac, pas à Angoulême.

Et toc !

Bon, ça n'a pas fait rire notre Directeur cette idée, parce que lui, il avait déjà tout préparé à Angoulême ; il a donc fallu tout refaire au dernier moment, recommencer l'organisation, et tout, et tout...

Et ça, c'est pas trop facile on dirait ...

Il est sympa notre Directeur, il est venu deux jours avant pour nous expliquer comment ça allait se passer, ce qu'il fallait dire et ne surtout pas dire (pour les choses à ne pas dire, il a prévu une rencontre entre un représentant du Ministre et les syndicats, à chacun sa spécialité, nous c'est le prélèvement à la source, point).

Bon, nous on était d'accord, on ne voulait pas énerver le Ministre.

Il a été un peu surpris quand même, en arrivant, le Directeur, on n'était pas très nombreux au SIP.

Nous, on a pensé, bah oui, à force de supprimer des postes, ça finit par se voir ... bon, faut dire aussi que le 22 août, c'est encore un peu les vacances.

Le Directeur a dû le dire au Ministre, qu'il n'y aurait pas trop d'agents présents, mais le Ministre a répondu, c'est pas grave, je viens quand même !

Nous, on était drôlement contents que le Directeur soit venu parce qu'il nous a arrangé un truc vite fait : On avait une application informatique que personne n'arrivait à faire marcher ; ça faisait deux ans que ça durait cette histoire.

Quand on lui a dit ça au directeur, il a levé un sourcil ; il a dû penser, houlà, ça, c'est une appli qui risque d'intéresser le Ministre, faudrait mieux que ça marche.

Alors il a regardé son adjoint, qui était assis à côté de lui et il a dit, faut que ça marche jeudi cette appli ; l'adjoint, il n'a pas eu l'air de comprendre tout de suite et puis oui, il a eu un déclic, il a pris son téléphone, s'est levé et est sorti de la salle.

Et le lendemain, les copains de l'informatique étaient tous là et l'appli s'est mise à fonctionner ! C'était chouette ! Il aurait dû venir avant le Ministre.

Et voilà, c'est vendredi, c'est le grand jour !

Il est drôlement populaire le Ministre, j'aurais pas cru ; y'en avait du monde qui attendait !

Y'en a même qui sont arrivés très en avance ; en fait, ce n'était pas la peine qu'ils se dépêchent par peur d'être en retard, parce qu'il y avait des policiers partout pour faire la circulation et ça roulait super bien pour venir chez nous.

Dans la cour, il y avait un gars qui avait l'air d'être un peu l'organisateur ; il a dit aux personnes qui étaient arrivées, bon, vous vous mettez ici et vous attendez, arrêtez un peu de bouger comme ça.

Nous, on observait tout ça par la fenêtre du premier étage et on jouait à reconnaître les gens ; pour certains c'était facile : ceux qui avaient des gilets fluo avec des papiers dans les mains, ceux qui avaient des caméras ou des micros.

Pour d'autres, c'était plus dur : « je te dis que c'est la déléguée interrégionale, mais non, c'est pas elle, la déléguée interrégionale c'est celle qui a le gilet vert », « et lui, c'est qui ?, il a presque la même casquette que le préfet mais c'est pas le préfet, le préfet il est black » « Et elle, la brune, c'est pas la députée ? elle s'appelle comment déjà ? »

Le maire de Cognac, on n'a pas eu trop de mal à le reconnaître, il avait mis son super costard gris clair à carreaux, un peu trop grand, qu'il a dû trouver en soldes chez un déstockeur ; avec son nœud pap, il avait un peu l'air d'un clown ! En tous cas on le voyait bien au milieu de tous les costards bleu marine.

Bon, en vrai, moi je l'aime bien le maire, il est rigolo comme tout.

A un moment, il y a un contribuable à vélo qui a osé s'approcher ; ça nous a bien fait rire, parce qu'avec tous les policiers qu'il y avait partout, il a quand même pris soin de mettre l'antivol à son vélo avant de monter les escaliers.

Tout à coup, il y a un gars très bien habillé, celui avec la casquette qui ressemble à celle du préfet, qui a passé ses gants blancs ; ouah, ça c'était classe !

On s'est dit que ça devait être un signe.

Ben ça n'a pas loupé !

D'un coup ils ont tous tourné la tête dans la même direction ... et c'était l'arrivée !

D'abord plein de motards de la gendarmerie (bon, ils l'ont joué discret quand même, il n'y avait pas de sirènes ni de gyrophares ni rien).

Et juste après sont arrivées des voitures, pile poil à l'heure.

Le Ministre est descendu de la sienne et vouf, ça a fait comme un appel d'air, tout le monde s'est précipité dans sa direction.

Mais bon, comme il n'y avait que des gens bien élevés, ça c'est bien passé, pas de bousculade ni rien.

Après, tout le monde a suivi le Ministre en direction du hall du centre des finances publiques.

Le Ministre a parlé un peu avec les collègues de l'accueil qui étaient drôlement impressionnés ; faut dire qu'il y avait du monde ; en plus, les journalistes courraient partout avec leurs appareils photos et leurs caméras, une vraie fourmilière.

Après il a voulu parler avec un contribuable mais je ne suis pas certain qu'il en ait trouvé un.

Faut dire qu'avec tout ce bazar, moi, si je suis contribuable et que je veux un renseignement juste à ce moment là, ben je laisse passer l'orage, je vais boire un café et je reviens un peu plus tard !

Après, ils sont tous montés à l'étage, au SIP.

Là, on a pu le voir de près, le Ministre.

Il est super détendu, il est vachement jeune, il dit bonjour à tous les collègues, serre les mains et tout.

Un mec comme ça, t'as tout de suite envie qu'il devienne ton copain.

Sacré Gégé !

Ben oui quand même, quand t'as un copain qui s'appelle Gérald, tu l'appelles Gégé, non ?

Ses collaborateurs sont pareil, vachement jeunes et cool, ils te parlent comme s'ils te connaissaient depuis longtemps et qu'on était leurs potes et qu'on était vachement importants, genre directeur ou quelque chose comme ça.

Même le préfet il fait ça !

Nous, on n'a pas trop l'habitude ...

Mais bon, on est super gentils, nous aussi, on a dit tout bien comme il faut, qu'on est au service du public, qu'on va y arriver et tout et tout ...

Personne ne répète ce que l'on se dit tous les jours, que le prélèvement à la source, c'est pas toujours si simple à comprendre, qu'il y a des situations, quand même, où les contribuables risquent d'être un peu embêtés, que confier le recouvrement de l'impôt aux entreprises, c'est un peu risqué ... mais bon, on a confiance, Gégé nous aurait certainement répondu que non, il fallait qu'on nous explique encore un peu, qu'on n'avait pas bien compris ...

Gégé a l'air content, il fait un peu le clown en décrochant un téléphone du service qui sonne, mais pas de bol, ça avait raccroché.

Après, c'était prévu réunion avec uniquement les chefs de service de l'immeuble, mais bon, pas moyen d'avoir un peu d'intimité avec tout ce monde ; on ne pouvait quand même pas les mettre à la porte avant la fin.

Du coup, il y a eu grande réunion, un peu officielle quand même, mais pas à huis clos.

Là, j'étais un peu loin, j'ai pas tellement entendu ce qui se disait, mais ça avait l'air bien.

Je crois que le Maire a un peu énervé Gégé parce qu'il a répété plusieurs fois qu'il avait vraiment besoin de la Trésorerie Municipale avec plein d'agents dedans pour lui filer un coup de main dans son boulot de gestion ; mais bon, Gégé n'a pas répondu, il est resté souriant.

Moi, je crois, qu'en vrai, ils sont drôlement copains le Maire et le Ministre, parce qu'à la fin, le Maire n'arrêtait pas de le prendre par les épaules et tout !

Et voilà, après une demie heure, c'était fini, l'étage s'est vidé d'un coup, ça nous a fait drôle !

On a passé le reste de la matinée à faire des commentaires et à regarder les photos que certains d'entre nous avaient faites.

C'était chouette.

Tout ça, c'est passé à la télé ! On a vu les images, des collègues se sont reconnus, ils étaient contents .

Après Gégé a donné une interview ; bon là, on a un peu tiqué, parce que l'interview s'est déroulé dans une très chouette salle vachement bien décorée avec des bouteilles de cognac partout ; on a tout de suite reconnu la « grande maison de Cognac » qu'il devait visiter après nous.

Nous on trouve que pour parler du prélèvement à la source, il aurait mieux fait de la faire chez nous, son interview.

Il y a un collègue qui s'est demandé s' il n'y avait pas un message caché derrière ça.

Après, notre chef de service a dit qu'on avait été bien et tout et qu'il était content ; je pense qu'il était comme nous tous, content que ça soit fini.

Signé : Jean-Aymard de Toussedorbel (inspiré par le Petit Nicolas de Goscinny et Sempé)

PS : je viens de voir la page Wikipédia de Gégé ; bon, finalement, j'espère qu'il va m'oublier car j'ai plus trop envie d'être son copain ...